



Sœur Laura , Bien Aimée,

Nous sommes près de toi, t'entourant de notre prière, de notre affection.

Qui étais-tu pour nous ? Un visage tout épanoui , tout éveillé et rempli de bonhomie , de simplicité, de joie.

Née dans un petit village au centre Nord de l'Espagne, tu aides tout d'abord tes parents à tous les travaux de la maison.

Rentrée au noviciat des Franciscaines de Lons Le Saunier en 1951 , tu suivis généreusement la formation qui aboutit à ta Profession Religieuse en 1954.

Tu étais très douée pour tous les travaux ménagers , pour la couture, la broderie, et surtout tu étais une travailleuse acharnée ne perdant jamais ton temps, mais trouvant toujours à servir, à aider, à partager, c'est pourquoi dès 1969 tu prépares à Paris, chez les Soeurs de l'Assomption ta formation et ton diplôme de Travailleuse Familiale.

Il faut dire que cela correspondait à ton cœur grand comme le monde, penchée vers les pauvres, répondant à tous les besoins, les appels des personnes, des familles en difficulté. Courageuse, très relationnelle, ne plaignant pas tes peines, tu viens au secours de tant de détresses.

Je te revois, confectionnant ces sacs de couchage pour tant de S.D.F, préparant ces marmites de riz pour les enfants de ce quartier délabré , et même nous

confectionnant lors de trajets en voiture (il ne faut jamais perdre son temps !)
les cordons marrons pour attacher les Tau.

D'une activité débordante, voici que peu à peu loin de penser à ce qui se préparait , tu passais, l'après-midi de longs temps à la chapelle...prémices...préparations...

Et le drame arriva un soir devant la gare de La Part-Dieu où tu fis ta 1^{ère} attaque.

Te cherchant toute la nuit, nous t'avons retrouvée à l'hôpital St Joseph où de suite tes neveux sont arrivés droit d'Espagne pour t'entourer.

Quel amour familial vous reliait ! Marie-Carmen n'hésitant pas à faire ce grand voyage pour te revoir.

Tu perdis totalement la parole, mais l'on te comprenait par ton regard toujours si vif et pénétrant . Après plusieurs récives , tu fus accueillie chez les Petites Sœurs des Pauvres très proches de notre Maison-Mère. Tu y fus soignée, entourée, d'une façon si délicate, si attentive, si complète que nous ne savons comment remercier les sœurs et le personnel soignant qui t'ont prise en charge.

Ta famille, malgré le problème de la langue a maintenu fidèlement les liens, demandant des nouvelles , des photos et se sentant si proche de toi par le cœur.

Avec cette période de forte chaleur, notre dernière visite t'avait trouvée plus fatiguée, « les la,la la » ne fusaient plus si spontanément.

A présent, cette longue et douloureuse étape se termine et le Seigneur t'ouvre largement les portes de son Paradis.

Buen Camino...

Siempre con nosotros...

En nuestro corazon ...